

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

FONDÉE le 1er SEPTEMBRE, 1857

Journal Hebdomadaire publié par la NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LTD.

Prix de l'Abonnement Pour l'étranger, un an \$2.50 Pour les Etats-Unis, un an 2.00 Pour les Etats-Unis, six mois 1.50 Pour les Etats-Unis, quatre mois 1.00 Pour les Etats-Unis, un mois .25

Bureaux: 520 rue Conti, Nouvelle-Orléans, La.

Enregistré à la Poste de la Nouvelle-Orléans, en tant que journal de deuxième classe, conformément à l'acte du 3 Mars, 1879.

L'ABEILLE EST VENDUE AUX ETABLISSEMENTS SUIVANTS M. F. Quenot, 252 Royal, N. O. Hill, 108 St. Charles, Wallace, Canal and Poyat, Bennett Photo Supply, 343 St. Charles, Ad. Bonin, 232 Bourbon, News Stand, Dauphine & Canal, C. B. Mason, 436 Royal, News Stand, Canal & St. Charles, News Stand, Canal & Rampart

A COLMAR.

Le célèbre dessinateur Hansi, qui a obtenu l'autorisation de rentrer, un des premiers, en Alsace reconquise, envoie au Matin, sur le voyage qu'il vient d'accomplir, les impressions que voici: ce sont des notes brèves prises en cours de route, mais dont l'intérêt se double de la personnalité de celui qui a mené la lueur que l'on sait contre les Barbares.

Me voilà, par cette belle fin de journée d'hiver, descendant la route de la Schlucht au milieu de nos beaux soldats. Mais quelles tristesses aussi: nous rencontrons de lamentables troupeaux de prisonniers roumains, italiens, en loques, chargés de paquets, de sacs, de caisses.

Enfin, à la nuit, apparaissent les premiers villages de la vallée. Quelle surprise! Quel réconfort!

Partout, aux fenêtres, des drapeaux français, des oriflammes tricolores. Qui dira jamais l'ingéniosité déployée par nos jeunes filles, par nos femmes d'Alsace pour fabriquer tous ces emblèmes à nos trois couleurs! On avait bien des drapeaux rouge et blanc — couleurs d'Alsace — mais le bleu faisait défaut. Alors on a sacrifié des tabliers, des robes des bous, des plottes d'ameublement même: et pis! Il faut des drapeaux!

Notre voiture a des cahots formidables sur des chemins défoncés. Mais nous ne les sentons pas. Nous n'entendons que le cri qui s'élève: "Vive la France!"

En Alsace reconquise. Quels mots pour dire la joie. Félicitation qui se répète à quelques kilomètres, des jeunes gens tend la voiture: ils me reconnaissent, ils me tendent aux marchepieds qu'ils ne quittent jusqu'à Colmar.

Je suis bien embarrassé pour noter ce que j'ai vu. "En! bien oui, voilà ce que j'ai reconnu. On m'embrasse, on serre la main, on les serre à la briser; et puis encore et toujours: "Vive la France!" chaleureux, formidables. Je vis un rêve radieux, unique dans ma vie. On me fait faire un tour de ville, on m'emmène dans une maison amie. C'est de cette maison que l'on va prévenir mon père: le préparer à la joie de me revoir. Mais d'autres amis déjà ont appris ma présence. Ils arrivent: la maison s'emplit de sourires.

El puis... et puis... voici mon père, entouré, lui aussi, de tous nos amis. On lui avait dit seulement: qu'un camarade de son fils était là — et c'est moi, c'est son fils qu'il retrouve sous l'uniforme d'officier français.

Il y a eu de grandes douleurs en cette guerre, mais il y aura eu aussi de grandes joies. Et la joie qu'en cette minute j'ai éprouvée, seuls la comprendront tous mes frères aînés de l'armée française. Cette minute qui réalise tous nos idéals, toutes nos espérances, cette minute à laquelle nous pensions toujours, je l'ai vécue... et beaucoup après moi la vivront encore.

L'émotion première passée on me questionne. J'apporte des nouvelles de tous les Alsaciens de France, de tous les engagés volontaires de Colmar.

On me raconte tout ce que l'on a souffert ici. La folie sanguinaire qui s'est emparée des Boches au début de la guerre, les arrestations, les exécutions. Je sais enfin comment mon père a été arrêté, enfermé dans la cellule que j'avais habitée avant lui, et que mon frère a passé de longs mois en prison pour avoir eu sur lui du papier à cigarettes français, ainsi que l'on a trouvé dans une panoplie un vieux tambour aux couleurs françaises, et comment on l'a accusé d'espionnage pour avoir obtenu le plan présumé, dressé par le colonel Strödel de la bataille entre Jules César et Arioviste dans la plaine d'Alsace.

Vive la France! Chacun a une histoire de ce genre et dans chaque mot éclate une haine, une rage folle. Jamais, ni en 1870, ni après, l'Allemand n'a été hui en Alsace comme en ce moment, et jamais la France n'a été aimée avec plus de ferveur. Ce premier soir, dans je le noter, on se couche très tard. Dans la nuit on entend des explosions, le crépitements d'une mitrailleuse, mais cela ne m'empêche pas de m'endormir heureux.

Le lendemain, 16 novembre, j'apprends que

les coups de feu entendus sont une manifestation de joie du "soviét" colmarien. Vraiment je suis curieux de voir ces gens-là de plus près.

J'ai grand-peine, tant on se presse autour de moi, à me frayer un chemin jusqu'à la mairie qui de nouveau s'appelle l'hôtel de ville. Les soldats du soviét y montent la garde. Un vieux manteau d'uniforme allemand, une vieille assiette plate, un brassard rouge, le fusil en bandoulière, ils ont bien la silhouette connue du bolchevik russe. Mais voilà que ces terribles révolutionnaires me reconnaissent, eux aussi, crient: "Vive la France!" et tendent vers moi leurs mains.

Je m'aperçois que chacun, sur sa poitrine, porte une cocarde française, et on m'explique: — Nos soviets d'Alsace ne sont qu'une garde nationale, destinée à tenir en respect la horde débandée des troupes boches en retraite, et à protéger les drapeaux français qui flottent partout.

Et tandis que je cause avec ces bolcheviks nationalistes et patriotes, je sens des frôlements: ce sont les gosses qui m'ont escorté et qui soulèvent ma capote pour voir si vraiment je porte des pantalons rouges! Mais voici qu'approchent deux policiers, de vrais agents de police de Colmar, dans l'uniforme boche; ceux-là mêmes qui étaient chargés de m'arrêter, qui auraient touché une forte prime s'ils m'avaient arrêté! Ah! aujourd'hui ils ne songent pas à m'arrêter. Au contraire; comme les autres, les policiers crient: "Vive la France!" Et je continue ma promenade, et je continue aussi à serrer des mains, à embrasser et à être embrassé. Et partout me suit cette clameur de toute une ville qui crie: "Vive la France!"

Ils crient: "Vive la France!", d'abord pour se soulager: ils le crient à la barbe des agents de police, des soldats boches en retraite: ils le crient, parce que depuis quarante-huit ans ils n'ont pas eu le droit de crier: "Vive la France!" ils le crient pour dire leur haine de l'ennemi chassé et leur amour de la France enfin retrouvée.

Et les drapeaux tricolores sortent des fenêtres, et tous portent des cocardes immenses et les Boches tirent en l'air et crient: "Vive la France!" aussi. Nous ne sommes encore qu'à trois jours de l'entrée officielle de l'armée française. Qu'en sera-ce donc alors!

— HANSI.

LA VISITE DES ROIS ALLIES A PARIS.

Paris attend la visite des rois alliés, ces ouvriers courageux de la victoire, qui seront accueillis avec un enthousiasme démocratique sans précédent. La réception qui attend Albert 1 de Belgique marquera une étape dans la marche triomphale des Alliés. Pour les rois d'Angleterre et de Serbie on a la reconnaissance la plus vive, mais, pour la roi des Belges, c'est une sorte d'admiration. Il est certain qu'il y a dans l'histoire peu de héros ayant montré une telle intrépidité enfaceducolossal danger auquel il s'exposait en barrant la route à l'invasisseur.

Après les souverains nous aurons vers la mi-décembre, M. Wilson qui vient assister à la Conférence de la Paix. A la suite de la réception d'Albert 1 qui pourra-t-on trouver pour le Président de la République des Etats-Unis?

Comme M. Wilson doit séjourner un certain temps chez nous, un mois pense-t-on, on a du songer à lui offrir une installation qui lui fut agréable. On avait pensé à lui réserver le Palais de Versailles, mais M. Wilson a préféré Paris. "Un simple pied à terre, me suffira" a-t-il dit à M. Jusserand, notre ambassadeur à Washington qui a transmis la réponse, par télégraphie sans fil. On avait bien le Quai d'Orsay; mais notre Ministère des Affaires Etrangères, tout grand soit-il est mal disposé pour ces sortes d'installations. On s'en est aperçu quand le roi Alphonse XIII, et celle canaille de Ferdinand de Bulgarie y séjournaient quelques temps. Il n'y avait pas de salle de bain à proximité de la Chambre à coucher et il fallut en installer une à la hâte dans des bureaux qu'on transforma du mieux qu'on put. La baignoire s'y trouve même encore; reconvertie d'une caisse de bois on s'en sert pour y accumuler des dossiers. On ne l'utilisera donc pas cette fois et on s'est décidé pour l'hôtel du prince Murat, un des plus beaux du parc Monceau. Le prince met son immeuble à la disposition du Gouvernement et pendant ce temps il ira loger dans un ses châteaux. En grand seigneur il a seulement demandé qu'on ne lui donnât pas d'indemnité de location. C'est un beau geste de millionnaire.

L'hôtel du prince Murat, fut bâti par la grand-mère de la princesse, Marie Furlad-Heine, qui employa une grande partie de sa fortune à des œuvres de charité, ce qui lui valut le surnom de la "Légion d'Honneur", représentant des millions de libéralités. Il n'est pas sans intérêt de rappeler que les six fils du prince Murat furent mobilisés; l'un est mort sur le front, un autre grièvement blessé a été amputé d'une jambe.

On a rappelé à ce sujet qu'en 1815, quand tous les fils de la sœur de Napoléon furent déclarés "mort civilement," ils ne trouvèrent de refuge qu'aux Etats Unis; l'aîné des princes Murat, Achille, épousa une sœur de Washington, et le second fils, le grand père du prince actuel se maria avec une américaine. Ce sont là des souvenirs franco américains. Petits détails parisiens à coup sûr, mais intéressants à connaître. Le président Wilson trouvera dans cette demeure, ce confort bien français qui peut rivaliser, dans ces conditions, avec le confort américain et nous sommes loin de la salle de bain de fortune du Quai d'Orsay. Le confort est d'ailleurs facile aujourd'hui; il suffit d'avoir deux robinets l'un à gaz l'autre, à eau, pour avoir ce qu'on dit huitième siècle on a appelé, "les commodités du lever." Nous sommes loin du temps dont parle Baval dans son "Journal," où quand Louis XIV allait passer quelques jours à Bourbon L'Archambault, de lieutenant de police fit établir deux-cents chevaux de relais pour tirer six grandes charettes destinées à voiturier l'eau nécessaire aux bains du roi. Ceci donne un singulier démenti à certains grignoteurs de Mémoires, qui ont gravement soutenu, dans de longues études, que Louis XIV n'avait pris qu'un seul bain dans sa longue vie, un seul, vous entendez bien, ces savants en sont sûrs. Eh bien et les deux cents chevaux de Bourbon L'Archambault, alors?

Un point sur lequel tout le monde est d'accord, par exemple, c'est sur l'appétit formidable du mari de Mme de Maintenon. Dangeau, le Maréchal de Villars, Mme de Maintenon, Mme des Ursines, Saint-Simon pour citer que ceux-là donnent là-dessus des détails très complets. Madame, dans une lettre, écrit:

"J'ai vu souvent le Roi manger quatre

assiettes de soupes diverses, un faisant entier, une perdrix, une grande assiette de sa lade, deux grandes tranches de jambon, du mouton au jus, et à l'ail, une assiette de pâtisserie, et puis encore du fruit et des œufs durs. Le Roi et feu Monsieur, aimaient beaucoup les œufs durs."

Les restrictions de M. Borel se seraient mal accomodées avec cet appétit royal dont Louis XVI semblait avoir hérité.

— JEAN-BERNARD.

LES CLOCHERS DES VILLES MARTYRES.

Ecoutez, Français, la voix de nos clochers, c'est la voix même de la France!

A chacun de nous elle dit:

VENGEANCE!

Et n'oublie plus que les Allemands, descendants des Barbares d'autrefois, ont, de tout temps, fait métier de massacrer, de piller et d'incendier chez leurs voisins.

Souviens-toi que, même après la Paix victorieuse, tu devras te garder contre le Boche, comme on se garde contre les bêtes fauves et rapaces.

Souviens-toi que des milliers et des milliers de Français se sont sacrifiés pour que la France vive; leur sacrifice aurait été vain si notre Nation ne voyait pas, désormais, augmenter le nombre de ses enfants.

Donc, pour les morts,

Pour les vivants,

Pour ceux qui naîtront:

VIVE LE FANCI!

SPRINGTEX is the underwear with a million little springs in its fabric which "give and take" with every movement of the body, and preserve the shape of the garment despite long wear and hard washings. It is the year-around underwear, light, medium or heavy weight, as you like. "Remember to Buy It— You'll Forget You Have It On!" Ask Your Dealer. LUTICA KNITTING COMPANY, Makers Sales Room, 350 Broadway New York, N. Y.

GROVES TASTELESS TONIC. Rend la vitalité et l'énergie en purifiant et en enrichissant le sang. Vous pouvez ensuite en ressentir les effets fortifiants et réconfortants. Le prix est 60 sous. (Notice No. 40.)

MATHEY-CAYLUS Le CAPSULES Merveille Française. Pendant plus d'un demi-siècle, les médecins européens les ont prescrites et elles ont obtenu des résultats excellents. Dans toutes maladies provenant des écoulements urinaires elles agissent promptement et complètement. Chez tous les pharmaciens. GLIN & CIE., Paris. E. FOUGERA & CO. INC., New York.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à huit heures du 1er octobre au 1er juillet, 201, des rues Dauphine et Bleueville, à deux Hols de la rue du Canal, 2ème District.

L. MONROSE ET FILS, Assurances en Général Feu, Tornado, Vie, Accidents Bureaux 512-13-14 Batisse Hannen Représentant Atlas Assurance Company, Ltd., de Londres; Commercial Union Assurance Company, de Londres; Commercial Union Fire Insurance Company, de New York; The Employers' Liability Assurance Corporation, Ltd., de Londres, Angleterre. dé—14 dim

PALACE Représentation continue 1 à 11 P. M. Le Theatre du VAUDEVILLE POPULAIRE 5 ACTES SPLENDIDES 5 Chacun desquels, une attraction réelle Scénarios DE LUXE Chaque lundi et Jeudi. NOUVEAUTE ORCHESTRE JAZZ. PRIX: 5c, 10c, 15c, 20c.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE 201-211 rue Nord Rempart Couvresse, Marchands d'Ardoises et Réparateurs LE SEUL UNIQUE BRANDIN PAS DE SUCCESSIONAL ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone Main 3112

Toutes nos importations Françaises et Anglaises en Médicaments & Spécialités Portent notre timbre de garantie bleu En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original. E. FOUGERA & Co., Inc. Maison fondée en 1819, 80 BEEKMAN STREET NEW YORK

NEURASTHENIE LES SOUTTES CONCENTRÉES DE FER BRAVAIS ANÉMIE Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de forces, Pâles Couleurs, etc. SANS ODEUR, NI SAVOIR. Fer Bravais est recommandé par les médecins du monde entier. A ne commander que chez les pharmaciens. Il se trouve en gros de France: SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ. Toutes Pharmacies et Rougier Frères, Montréal. Echantillon gratis et franco sur demande par carte à 2 cents. 130, rue Lafayette, Paris. CONVALESCENCE

Can't sleep! Can't eat! Can't even digest what little you do eat! One or two doses ARMY & NAVY DYSPEPSIA TABLETS will make you feel ten years younger. Best known remedy for Constipation, Sour Stomach and Dyspepsia. 25 cents a package at all Druggists, or sent to any address postpaid, by the U. S. ARMY & NAVY TABLET CO. 260 West Broadway, N. Y.

Les Spécialités Magasin Holmes MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX ASSORTIMENTS COMPLETS PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste Notre but est de acréter la confiance absolue du public D. H. HOLMES CO. LIMITED Paris, New Londres et Florence. Etabli le 2 Avril 1842.

INJECTION BROU Le traitement logique. Direct—Prompt—Efficace Pour la MALADIE LA PLUS REBELLE. En vente chez tous les Pharmaciens.

"L'endroit où L'on Mange" COMUS RESTAURANT 135 RUE ST. CHARLES 715 RUE COMMUNE

Une plus grande valeur nutritive jointe à une plus grande saveur En faisant un gâteau au chocolat employez BAKER'S CHOCOLATE avec la farine d'orge ou de sarrazin. Le chocolat couvre la couleur et le goût de la farine noire de sorte que le gâteau est presque aussi bon que lorsqu'il est fait avec de la farine blanche. L'emploi du cocoa ou du chocolat augmente la valeur nutritive du mets préparé. Walter Baker & Co. Ltd. Maison fondée en 1780 DORCHESTER, MASS.